

Les Déterminants De La Performance Des Banques Islamiques

Yomna Daoud

Département Sciences Economiques

Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de Sfax

Yomna.daoud@yahoo.fr

Aida Kammoun

Département Gestion

Institut Supérieur d'Administration des Affaires de Sfax

aida.kammoun@isaas.rnu.tn

Sfax, Tunisie

Abstract— Because of the increasing demand for their Islamic banking, we will try to identify the main financial and economic indicators that affect the overall performance of Islamic banks. Specifically, the purpose of our study is to examine the relationship between profitability and characteristics of the bank after controlling for indicators of economic and financial structure and to decide which of the possible determinants of performance seems to be important.

Résumé: A cause de la demande croissante pour leurs services bancaires islamiques, on va essayer de déterminer les principaux indicateurs financiers et économiques qui influent la performance globale des banques islamiques. Plus précisément, le but de notre étude est d'examiner de près la relation entre la rentabilité et les caractéristiques de la banque après contrôle des indicateurs de structure économique et financière, de décider qui, parmi les déterminants éventuels de performance, semble être important.

Keywords—performance; banque islamique; indicateurs financiers; indicateurs économiques

I. INTRODUCTION

La crise financière récente a montré qu'un système bancaire performant est indispensable pour certains aspects fondamentaux de l'économie, tels que l'offre de crédit, et son rôle important dans la contribution à la stabilité économique. Afin de promouvoir un système financier solide, les régulateurs exigent les banques à détenir des quantités suffisantes de capital pour absorber les pertes et de limiter les comportements d'aléa moral. Cette réglementation prudentielle pourrait aussi avoir des inconvénients, ce qui soulève une inquiétude quant à sa mise en œuvre. Des ratios de capital plus élevés pourraient imposer des compromis en termes de création de liquidité [1]. Un premier impact d'une exigence d'adéquation du capital (ratio d'adéquation de capital) est son influence sur la rentabilité de la banque, qui a été prouvé qu'elle peut contribuer à la stabilité financière par le biais de ses effets sur les faillites bancaires, les futurs prêts douteux, et la prise de risque [2], [3]. Certaines études économiques et financières sont intéressées à l'analyse des déterminants de la rentabilité

bancaire dans les pays aussi bien développés qu'en voie de développement. Toutefois, dans le cas des banques islamiques, il n'existe pratiquement aucune étude empirique au niveau mondiale sur ce sujet cruciale. En effet, l'analyse des performances bancaires, notamment en termes de rentabilité, est très importante, permettant aux banques islamiques de mieux appréhender les facteurs qui agissent sur leur rentabilité et de leur offrir ainsi de meilleurs leviers d'action, de contrôle et de prévision.

II. REVUE DE LA LITTÉRATURE

Les études pionnières focalisées sur l'analyse de la performance des banques islamiques ont eu recours à l'analyse par ratios financiers, qui est la méthode la plus simple et populaire [3], [4], [5], [6], [7], [8]. Dans la littérature économique et financière, deux indicateurs clés ont été avancés pour mesurer la rentabilité bancaire : ROA et ROE. Ces deux ratios de rentabilité ont été utilisés dans la plupart des études sur la performance des banques islamiques [9], [10], [11], [12], [13].

ROA est le ratio du bénéfice net divisé par le total des actifs. Il est utilisé pour montrer la capacité de la banque à générer des bénéfices à partir de ses actifs.

$$ROA = \frac{\text{Bénéfice net}}{\text{Total Actif}}$$

ROE est le ratio des bénéfices net au total des capitaux propres. Ce ratio permet d'évaluer le rendement des fonds investis par les actionnaires dans la banque, c'est pourquoi il est appelé aussi la rentabilité des actionnaires.

$$ROE = \frac{\text{Bénéfice net}}{\text{Capitaux propres}}$$

Conformément avec notre survol de la littérature empirique, les variables explicatives de la rentabilité bancaire ont été scindées en deux sous-ensembles : i) six variables représentant les caractéristiques internes de la banque ; ii) deux variables macro-économiques. La littérature théorique et empirique sur les déterminants de la rentabilité bancaire, mesurée par ROA et

ROE, permet d'avancer certaines hypothèses à propos des liens de causalités possibles entre la rentabilité des banques islamiques et ses principaux facteurs explicatifs.

A. Caractéristiques de la banque

- Le ratio d'adéquation du Capital (CAP): Des études antérieures sur les déterminants de la rentabilité des banques aux Etats-Unis ont trouvé une relation positive et statistiquement significative entre le ratio de capital et la rentabilité [14]. Des études empiriques récentes ont montré qu'un niveau élevé de capital est associée à une bonne adéquation des fonds propres des banques islamiques et indiquerait une faible possibilité qu'une banque serait en difficulté. En outre, il augmente la confiance de la communauté et de la rentabilité des banques islamiques [15].

H1: le ratio de capital (CAP) affecte positivement la performance des banques islamiques.

- Le ratio des prêts non performants sur le total des prêts (NPL) est un indicateur de la qualité des prêts et une mesure ex post du risque de crédit. Il a été montré que ce ratio constitue un bon indicateur des problèmes de performance future [16]. Un ratio NPL élevé signifie qu'une banque fait face à un risque de crédit plus élevé, ce qui affecte ses performances [17]. La mauvaise qualité de l'actif peut avoir un impact négatif sur la rentabilité des banques en réduisant les bénéfices des contrats de financement à marge bénéficiaire et en augmentant les coûts de provisions.

H2: le ratio des prêts non performants (NPL) affecte négativement la performance des banques islamiques.

- Total des Actifs (TA): Les grandes banques islamiques devraient bénéficier d'une rentabilité plus élevée en raison du meilleur accès aux sources de financement moins cher [18].

H3: la taille de la banque influence positivement la performance des banques islamiques.

- Le ratio des prêts sur le total Actif (PRA): ce ratio mesure la liquidité de la banque en termes de total de ses actifs. Une banque avec un faible ratio PRA est considérée comme plus liquide par rapport à celle avec un ratio élevé. Une relation positive entre le ratio des prêts bancaires au total des actifs, PRA, et la rentabilité a également été constaté par [19] en utilisant une base de données internationale. Cependant, étant donné que la plupart des prêts des banques islamiques sont de la forme de partage des profits et pertes (prêts avec des caractéristiques de capitaux propres), la relation entre prêt et performance dépend de l'évolution attendue de l'économie. Au cours d'une économie forte, seul un faible pourcentage des prêts PPP (de partage perte et profit) sera en défaut, et le bénéfice de la banque va augmenter. D'autre part, la banque pourrait être gravement endommagée au cours d'une faiblesse de l'économie, parce que plusieurs emprunteurs sont

susceptibles de faire défaut sur leurs prêts. Donc, les banques islamiques devraient tirer parti des conditions économiques favorables et se protéger dans des conditions difficiles. Kabir et Abdel-Hameed (2003) ont montré que les prêts bancaires devraient être la principale source de revenus des banques islamiques [20].

H4: les prêts bancaires ont une incidence positive sur les profits des banques islamiques.

- le ratio des dépôts (DPOA): c'est le ratio des dépôts sur le total de l'actif. Les Dépôts des banques sont considérés comme la principale source de financement des banques et, par conséquent, il a un impact sur leur rentabilité. Une augmentation de financement est suivie d'une augmentation des profits ce qui entraîne une relation positive entre DPOA et la rentabilité [21].

H5: Les Dépôts des banques affectent positivement leur performance.

- le ratio des dépenses de personnel (DEPA): c'est le ratio des dépenses de personnel sur le total de l'actif. Ce ratio est inclus pour capturer l'effet des coûts de fonctionnement à travers le système bancaire, car elle reflète l'emploi et le montant total des salaires et traitements. Il est également prévu que les banques efficaces devraient fonctionner à moindre coût [22], [23], [24].

H6: les dépenses de personnel ont un impact négatif sur les bénéfices des banques islamiques.

B. Indicateurs Macroéconomiques

- PIB: c'est le taux de croissance du produit intérieur brut. L'étude de l'impact des variables macroéconomiques sur la performance de la banque est généralement mise en évidence dans la littérature. En effet les conditions macroéconomiques favorables sont susceptibles d'avoir une influence positive sur la rentabilité des banques. Ainsi quand la croissance du PIB se ralentit, cependant, comme en temps de récession, la qualité du crédit se détériore, le défaut de paiement augmente et, par conséquent, la rentabilité bancaire diminue [25].

H7: le PIB affecte positivement la performance des banques islamiques.

- INF: L'inflation est également contrôlée pour tenir compte du risque macroéconomique. La mesure dans laquelle l'inflation influence la rentabilité de la banque dépend de l'évolution future de l'inflation qui sont précisément anticipée et à son tour, dépend de la capacité des banques de prévoir avec précision ses mouvements futurs. un taux d'inflation qui est précisément prévu permet d'augmenter les profits des banques, tandis que les changements imprévus pourraient augmenter les coûts en raison de l'imparfait ajustement de taux d'intérêt [26]. Dans le cas des

banques islamiques, Bashir (2003) rapporte que l'inflation peut affecter leurs performances de façon positive si une plus grande partie des bénéfices des banques islamiques sont générés par des investissements directs et d'autres activités commerciales (Mourabaha) [27].

H8: l'inflation influence positivement la performance des banques islamiques.

III. MÉTHODOLOGIE

Pour évaluer la relation entre la performance et les caractéristiques internes des banques, on a utilisé dans notre analyse plusieurs ratios bancaires. Ces ratios correspondent soit à des caractéristiques spécifiques de la banque soit à des mesures de liquidité ou de risque [28]. Une équation linéaire, concernant les mesures de performance à une variété d'indicateurs financiers est spécifié. La démarche économétrique que nous avons adoptée est celle des techniques d'analyse de données de panel. La modélisation par le biais de données de panel hétérogènes suppose l'identité des coefficients α_i pour tous les individus ($\alpha_i = \alpha$) alors que les constantes individuelles α_0 diffèrent pour chacun d'entre eux. Dans la littérature, la modélisation appropriée utilisée est une fonction linéaire. Nous adoptons alors la formulation linéaire de Bourke (1989) comme suit:

$$y_{it} = \alpha_0 + \sum_{i=1}^n \alpha_i \cdot x_{it} + \varepsilon_{it}$$

Avec:

y_{it} : la variable à expliquer

x_{it} : la variable explicative ($\forall i \in [1;n], \forall t \in [1;T]$)

$\alpha_0 \in R$ et $\alpha_i \in R$

Le modèle utilisé ici pour estimer le degré d'influence des déterminants sélectionnés sur la rentabilité des banques islamiques peut être présenté sous la forme de l'équation de base suivante:

$$\pi_{ijt} = \alpha_0 + \alpha_i B_{it} + \beta_j X_{jt} + \varepsilon_{ijt} \quad (1)$$

Avec: π_{ijt} est la mesure de la performance (*ROA et ROE*) pour la banque i dans le pays j à l'instant t ; B_{it} est le vecteur des variables caractéristiques du banque i à l'instant t ; X_{jt} est le vecteur des variables macro-économiques du pays j à l'instant t . α_0 est une constante, α_i et β_j sont des coefficients, tandis que ε_{ijt} est un terme d'erreur.

Les données bancaires sont extraites des sites web de chaque institution financière. Les données macroéconomiques sont issues de la base de données de la Banque Mondiale. La période couverte par notre étude est de 2009 à 2014. Nous avons effectués le test d'hétéroscédasticité qui montre l'absence d'un problème d'hétéroscédasticité et un test d'autocorrélation des erreurs et on s'est assuré qu'il n'y a pas de très fortes corrélations entre les variables explicatives entrant dans la même spécification

IV. RÉSULTATS ET INTERPRÉTATION

D'abord, du côté des variables caractéristiques internes de la banque on a trouvé une relation positive entre le ratio du capital et la rentabilité (mesurée par ROA et ROE). Une banque islamique peut parfaitement choisir d'augmenter leurs ratios de fonds propres pour assurer les créanciers que leurs intérêts sont étroitement alignés avec ceux des actionnaires et que les actionnaires ne sont pas susceptibles de se livrer à des activités d'expropriation et que la banque est en sécurité. L'augmentation des ratios de fonds propres est faite pour éviter la demande des créanciers pour la compensation sous forme de rendements plus élevés sur leurs dépôts et une expropriation prévue de leurs créances par les actionnaires. Comme mentionné précédemment, les dépôts d'investissement ont une particularité en ce que leur valeur en capital et le taux de rendement ne sont pas garantis. Cette caractéristique augmente le potentiel de l'aléa moral et crée des incitations à la prise de risque. Par conséquent, le traitement des risques uniques de la banque islamique a besoin de capitaux et des réserves suffisantes.

Les résultats montrent aussi que lorsqu'une banque fait face à un risque de crédit (mesuré par le ratio des prêts non performant) plus élevé sa rentabilité diminue. Cela indique qu'une meilleure gestion des prêts par la banque entraîne l'augmentation de sa rentabilité. En outre, cette variable représente le déterminant le plus important de la performance de la banque islamique, confirmant ainsi les éclairages théoriques.

La variable *DEPA*, représente un déterminant de rentabilité pour les banques islamiques. En effet, les banques islamiques qui sont généralement orientées vers des activités de financement spécifiques et concurrencent celles conventionnelles se trouvent confronter au recrutement d'une main d'œuvre plus qualifiés et par conséquent plus onéreuses.

Les banques islamiques à forte liquidité (un faible ratio *PRA*) sont celles qui ne disposent pas suffisamment de possibilités d'investissement. Elles sont contraintes par la religion et sont autorisés à investir uniquement dans les projets approuvés par le conseil de la charia. C'est pourquoi elles comptent davantage sur leurs fonds propres pour faire des prêts de sorte qu'elles manquent de possibilités de prêt. La plupart des prêts et des investissements des banques islamiques sont à court terme. En fait, le financement par Mourabaha constitue un prêt à plus court terme et un investissement à faible risque pour une banque islamique. Donc Il n'y a pratiquement aucun risque dans le financement Mourabaha où elle est entièrement garantie par l'actif. Concernant les modes de financement Moudaraba et Moucharaka qui représentent un investissement à long terme, elles représentent un faible pourcentage du financement total.

Du côté des déterminants macroéconomiques, la rentabilité des banques islamiques, répond positivement à la croissance économique. Le *PIB* affiche des effets stimulants de la rentabilité des banques islamiques.

V. CONCLUSION

La finance islamique est devenue le segment du système financier international qui a la plus forte croissance. Cependant, la rentabilité des banques islamiques n'a pas augmenté en ligne avec les actifs et reste à la traîne. Néanmoins, dans le long terme, la transformation et la restructuration opérationnelle des programmes à grande échelle vont renforcer le secteur bancaire islamique et potentiellement diminuer les écarts de rentabilité avec les banques conventionnelles. Bien que le phénomène de la Banque et finance islamique a émergé ces dernières années et malgré le développement considérable du secteur bancaire islamique, les études portant sur l'efficacité des banques islamiques sont encore en nombre limité.

Notre étude empirique fait ressortir la variable capital comme un facteur déterminant de la performance bancaire.

Les banques islamiques comme de nouveaux arrivants sur le marché détiennent habituellement plus de fonds parce qu'ils ne peuvent pas se permettre un échec de la banque, car ça ce serait porter atteinte à la réputation générale du système bancaire islamique en général. Le ratio des prêts non performants, *NPL*, est largement significatif et négatif. En outre, cette variable qui mesure le risque de crédit, représente le déterminant le plus important de la performance de la banque islamique. Ce résultat suggère que la mauvaise gestion dans les établissements bancaires se traduira par mauvais qualité de prêts.

Si notre papier présente des résultats empiriques actualisés, explore des pistes de recherche auparavant sous-exploitées et analyse le comportement d'un échantillon de banques islamiques, l'élargissement de cet échantillon à l'ensemble des institutions financières islamiques pour une période plus longue, est très souhaitable. Une telle extension permettra plus d'éclaircissement sur les politiques financières islamiques et leurs interactions avec les politiques économiques globales.

REFERENCES

- [1] Berger, Allen N. et Bouwman, Christa H. S., "Bank Liquidity Creation" *The Review of Financial Studies*, Vol. 22, Issue 9, pp. 3779-3837, 2009.
- [2] Berger et DeYoung, "Problem Loans and Cost Efficiency in Commercial Banks" *Journal of Banking and Finance*, Vol. 21, 1997.
- [3] Fiordelisi, Marques-Ibanez et Molyneux, "Efficiency and risk in European banking" *Journal of Banking and Finance* Volume 35, Issue 5, May 2011, Pages 1315-1326.
- [4] Samad, Abdus, et Kabir Hassan, "The Performance of Malaysian Islamic Bank During 1984-1997: An Exploratory Study." *Thoughts on Economics* 10, no. 1 & 2, 2000.
- [5] Hassan, M. K., et Bashir, A. H. M. "Determinants of Islamic Banking Profitability." In *10th ERF Annual Conference, Morocco* (pp. 16-18) 2003.
- [6] Rosly Saiful Azhar et Mohd Afandi Abu Bakar, "Performance of Islamic and mainstream banks in Malaysia" *International Journal of Social Economics*; 2003; 30, 11/12; ABI/INFORM Global pg. 1249.
- [7] Haron, S. "Determinants of Islamic bank profitability", *Global Journal of Finance and Economics*, Vol. 1 No. 1, pp. 1-22, 2004.
- [8] Olson, Dennis et Zoubi, Taisier A, "Using accounting ratios to distinguish between Islamic and conventional banks in the GCC region," *The International Journal of Accounting*, Elsevier, vol. 43(1), pages 45-65, March 2008.
- [9] Al-Tamimi, H.A.H, "Factors influencing performance of the UAE Islamic and Conventional National Banks", *Global Journal of Business Research*, Vol. 4, No. 2. 2010.
- [10] Choong .Y, Thim . C and Kyzy .B, "Performance of Islamic Commercial Banks in Malaysia: An Empirical Study", *Journal of Islamic Economics, Banking and Finance*, Vol. 8 68 No. 2, Apr - Jun 2012.
- [11] Suria Rismawati Sanwari and Roza Hazli Zakaria, "The Performance of Islamic Banks and Macroeconomic Conditions", *ISRA International Journal of Islamic Finance* • Vol. 5 • Issue 2 • 2013.
- [12] Muda M, Shaharuddin .A and Embaya .A, "Comparative Analysis of Profitability Determinants of Domestic and Foreign Islamic Banks in Malaysia", *International Journal of Economics and Financial Issues* Vol. 3, No. 3, 2013, pp.559-569, 2013.
- [13] Lama Tarek Al-Kayed Sharifah Raihan Syed Mohd Zain Jarita Duasa , (2014),"The relationship between capital structure and performance of Islamic banks", *Journal of Islamic Accounting and Business Research*, Vol. 5 Iss 2 pp. 158 – 181.
- [14] Bourke, P, "Concentration and other Determinants of Bank Profitability in Europe, North America and Australia", *Journal of Banking and Finance*, 1989.
- [15] Prastiyangtyas, F,"Faktor-faktor yang mempengaruhi profitabilitas perbankan: Studi pada bank umum go public yang listed di bursa efek Indonesia tahun " 2005-2008. Disertasi Master, Fakultas Ekonomi Universitas Diponegoro, Semarang, 2010.
- [16] Berger, A.N., K.K. King, and S.M. O'Brien, "The limitations of market value accounting and a more realistic alternative", *Journal of Banking and Finance*, vol. 15, pp. 753-783, 1991.
- [17] Choong .Y, Thim . C and Kyzy .B, "Performance of Islamic Commercial Banks in Malaysia: An Empirical Study", *Journal of Islamic Economics, Banking and Finance*, Vol. 8 68 No. 2, Apr - Jun 2012.
- [18] Lama Tarek Al-Kayed Sharifah Raihan Syed Mohd Zain Jarita Duasa , (2014),"The relationship between capital structure and performance of Islamic banks", *Journal of Islamic Accounting and Business Research*, Vol. 5 Iss 2 pp. 158 – 181.
- [19] Demirgüç-Kunt, Asli, and Harry Huizinga, "Taxation of banking: International Evidence", mimeo, World Bank, 1997.
- [20] Hassan, M. K., et Bashir, A. H. M. "Determinants of Islamic Banking Profitability." In *10th ERF Annual Conference, Morocco* (pp. 16-18) 2003.
- [21] Haron, S, "Determinants of Islamic bank profitability", *Global Journal of Finance and Economics*, Vol. 1 No. 1, pp. 1-22, 2004.
- [22] Muda M, Shaharuddin .A and Embaya .A, "Comparative Analysis of Profitability Determinants of Domestic and Foreign Islamic Banks in Malaysia", *International Journal of Economics and Financial Issues* Vol. 3, No. 3, 2013, pp.559-569, 2013.
- [23] Lama Tarek Al-Kayed Sharifah Raihan Syed Mohd Zain Jarita Duasa , (2014),"The relationship between capital structure and performance of Islamic banks", *Journal of Islamic Accounting and Business Research*, Vol. 5 Iss 2 pp. 158 – 181.
- [24] Hassan, M. K., et Bashir, A. H. M. "Determinants of Islamic Banking Profitability." In *10th ERF Annual Conference, Morocco* (pp. 16-18) 2003.
- [25] Flamini, C., Valentina C., McDonald, G., Liliana, S, "The Determinants of Commercial Bank Profitability in Sub-Saharan Africa." *IMF Working Paper*.
- [26] Flamini, C., Valentina C., McDonald, G., Liliana, S, "The Determinants of Commercial Bank Profitability in Sub-Saharan Africa." *IMF Working Paper*.
- [27] Bashir, A. H. M, "Determinants of Profitability in Islamic Banks: Some Evidence from the Middle East." *Islamic Economics Studies*, 11(1), 31-57.
- [28] Hassan, M. K., et Bashir, A. H. M. "Determinants of Islamic Banking Profitability." In *10th ERF Annual Conference, Morocco* (pp. 16-18) 2003